

1. Le *dark age* britannique.

1. Le *dark age* dans l'île de Bretagne.
2. Bref retour sur la Bretagne romaine.
3. Les sources.
4. Le difficile établissement d'une chronologie.

1. Le *dark age* dans l'île de Bretagne.

En 406-407, des révoltes éclatent dans la Bretagne romaine, l'île qui prendra le nom d'Angleterre des siècles plus tard. Un militaire nommé Constantin prend le pouvoir, se rend en Gaule qu'il soumet ainsi que l'Espagne. Après avoir reconstitué un empire des Gaules, il est vaincu en 411 par les troupes de l'empereur romain d'Occident légitime Honorius. C'est durant cette période que les Bretons et les Armoricains prennent leur autonomie par rapport à l'empire romain, ce qui date traditionnellement le début de l'indépendance de la Bretagne. On connaît assez bien les grandes lignes du règne de Constantin en Gaule et en Espagne, mais on n'a quasiment pas d'information sur la situation politique dans l'île de Bretagne.

Quelques rares témoignages contemporains sur les événements survenus par la suite au Vème siècle en Bretagne ont subsisté jusqu'à nous. Les Saxons, d'abord appelés pour aider les Bretons contre les Pictes et les Scots, ont fini par dominer l'île avant le milieu du siècle, puis les Bretons se sont resaisis et ont défait durement leurs ennemis au Mont Badon. Cette victoire décisive n'est pas datée avec certitude, mais tout laisse à penser qu'elle s'est déroulée autour de l'an 500 ou un peu avant.

Durant les deux générations qui suivent, l'île de Bretagne ne semble plus inquiétée par les envahisseurs étrangers, mais elle est secouée par des conflits internes entre les princes bretons.

Beaucoup d'historiens englobent les Vème et VIème siècles sous l'appellation *dark age*. Mais ce terme a une signification pertinente pour désigner une période historique où on dispose de peu de sources fiables contemporaines, ouvrant la voie à des récits légendaires et mythiques écrits de nombreuses générations plus tard. Or, si nos connaissances de l'histoire des trois premières décennies du VIème siècle sont très lacunaires, notre vision des événements s'améliore grandement sans être parfaite à partir du règne du grand roi gallois Maelgwn, mort vers 547-550. Il me semble que l'appellation *dark age* ne devrait pas aller au-delà.

C'est pourquoi nous définirons ici le *dark age* britannique comme la période allant de la fin de l'autorité romaine officielle jusqu'au règne de Maelgwn, en gros des années 410 aux années 530.

2. Bref retour sur la Bretagne romaine.

Jules César, dans le cadre de sa conquête de la Gaule, fit deux expéditions dans l'île de Bretagne en 55 et 54 av. JC. La seconde se solda par quelques soumissions éphémères de roitelets bretons. La conquête ne commença réellement qu'un siècle plus tard, en 43 ap. JC. L'empereur Claude avait envoyé en Bretagne un sénateur énergique, Aulus Plautius, qui soumettra une bonne partie de l'île dont il deviendra le premier propréteur.

Ses successeurs, parmi lesquels on retiendra Suetonius (59-61) et Agricola (77-84), continuèrent la conquête de l'île et eurent à mater des rébellions de peuples autochtones. Agricola fut le premier à combattre les féroces Calédoniens du nord de l'île.

C'est précisément pour contrer les incursions des Calédoniens que l'empereur Hadrien fit ériger vers 120 son célèbre mur qui allait de l'embouchure de la Tyne à celle du Solway (70 miles de longueur avec 33 places fortes). Plus tard, un nouveau mur allant de la Forth à la Clyde fut érigé sous l'empereur Antonin (vers 140).

Malgré les difficultés liées aux Calédoniens, la Bretagne romaine était devenue une province très riche qui donna parfois à son gouverneur des ambitions impériales. Ce fut le cas du propréteur Albinus qui voulut prendre la pourpre, passa en Gaule avec une grande armée et rencontra l'empereur en titre Sévère, accompagné lui aussi de troupes considérables: une bataille fratricide, légions contre légions comme l'empire romain savait en produire, s'engagea à Lyon en 197 et Albinus fut défait et tué.

Dans les années 270, la Bretagne fait partie de l'empire gaulois de Tetricus, mais ne semble pas avoir joué un rôle important. En revanche, un véritable empire gaulois-breton dure de 286 à 293, dirigé par Carausius puis par Allectus. La légitimité impériale est rétablie par le César Constance qui s'installe à Eboracum (York).

Notons que vers la fin du III^{ème} siècle on perd la trace des Calédoniens. Ils sont désormais remplacés sur le front du nord par les Pictes dont les rapports avec les Calédoniens ne sont pas clairs, et sur le front du nord-ouest par les Scots venus d'Irlande. C'est en permanence que les Romains vont devoir mener des expéditions contre leurs tribus.

On arrive alors à l'usurpation du *comes Britanniarum* Maxime en 383, qui s'était rendu populaire en repoussant énergiquement une incursion des Pictes et des Scots. Maxime passe en Gaule avec une grande armée et est rapidement reconnu par les provinces continentales occidentales, créant ainsi un nouvel empire gaulois qui dura jusqu'à sa défaite finale et son exécution en 388. Puis en 405, un nouvel officier usurpateur nommé Constantin rassembla à son tour une forte armée et passa en Gaule où il fonda lui aussi un empire gaulois qui dura jusqu'à sa défaite finale en 411. Mais la situation de 411 fut différente de celle de 388: l'empereur Honorius décida en effet que l'empire renonçait à son autorité sur l'île de Bretagne, ainsi d'ailleurs que sur les cités armoricaines, renvoyant ces contrées à leur indépendance et à la prise en main de leur propre défense.

3. Les sources.

Voici un inventaire des sources à partir desquelles on peut tenter de reconstituer l'histoire des pays bretons (Bretagne insulaire et Armorique) durant la période du *dark age*.

- La *Vita Germani* écrite vers 475-480 par l'évêque Constance de Lyon qui relate notamment les deux séjours de Saint Germain d'Auxerre en Bretagne trente ou quarante ans plus tôt.
- Le *De Excidio Britanniae* écrit par le moine Gildas dans les années 530 ou 540. La première partie de son ouvrage suit une séquence de faits couvrant ce *dark age* et qui donne aux l'historiens un fil directeur naturel.
- L'*Historia ecclesiastica gentis Anglorum*, rédigée par Bède vers 731 et qui contient des parties directement inspirées de Gildas et de Constance de Lyon.
- L'*Historia Brittonum* attribuée à Nennius, ouvrage très disparate contenant vraisemblablement des morceaux écrits par plusieurs auteurs à des dates différentes, les plus anciens remontant sans doute au VIIIème siècle. Cet ouvrage, imparfait par le style et la composition, rassemble des éléments mythiques, mais aussi des faits dont la base historique ne fait pas de doute.
- Les *Chroniques Anglo-Saxonnes* dont les premières rédactions semblent dater du dernier tiers du IXème siècle, utilisant des sources anciennes.

A cela s'ajoutent de nombreuses généalogies rédigées plus tardivement mais dont la matière est ancienne. Elles permettent de remonter à des personnages du *dark age*.

Enfin, quelques autres sources nous apportent des lumières précieuses bien que très partielles sur des phases de cette période. Nous les détaillerons dans les passages concernés.

4. Le difficile établissement d'une chronologie.

Le règne de Constantin est relativement bien décrit par des ouvrages rédigés peu de temps après, et surtout les *Histoires contre les païens* de Orose qu'on peut dater de 416 ou 417. Mais ces premiers textes sont essentiellement centrés sur la Gaule et l'Espagne: on n'y apprend quasiment rien sur ce qui se passe en Bretagne d'où est pourtant partie l'usurpation. Pour la suite, on ne sait vraiment pas grand chose jusqu'à un évènement relaté par plusieurs sources: menacés par les Pictes et les Scots, le roi des Bretons Vortigern fait appel aux Saxons pour les aider à repousser leurs ennemis. Les Saxons acceptent, mènent à bien leur mission, croissent en nombre et finissent par se révolter et soumettre le pays. Mais les Bretons, dirigés par de nouveaux chefs, résistent, livrent aux Saxons une guerre indécise et finissent par une victoire décisive au Mont Badon. On entrevoit l'existence de plusieurs périodes:

1. Les premiers temps de l'indépendance marqués par les raids dévastateurs des Pictes et des Scots.
2. L'avènement de Vortigern.
3. La montée en puissance des Saxons enrôlés par Vortigern pour combattre leurs ennemis et qui finalement soumettent eux-mêmes la Bretagne.
4. La résistance victorieuse des Bretons contre la domination saxonne jusqu'à la bataille décisive de Badon.
5. L'après-Badon, période de guerres civiles entre les Bretons débarrassés des périls pictes, scots et saxons.

Nous verrons que l'évènement le plus difficile à dater est celui de l'arrivée des contingents saxons venus se mettre au service des Bretons tant les sources sont contradictoires sur ce point: sans doute entre 425 et 450. Néanmoins, les sources principales (Gildas, Bède, Nennius et les Chroniques Anglo-saxonnes) sont cohérentes sur l'ordre dans lequel se rangent beaucoup d'évènements, ce qui permet de dégager une chronologie relative assez solide des rapports entre Bretons et Saxons. Mais ces textes divergent fortement sur les datations absolues. D'autres évènements sont difficiles à classer dans cette chronologie relative, comme les fameux séjours en Bretagne de Germain d'Auxerre, dépositaire de l'autorité à la fois de l'empire et de l'église. Nous verrons que l'établissement d'une chronologie absolue du *dark age*, tout au moins jusqu'à la bataille de Badon, est une tâche bien malaisée et que chaque hypothèse plausible se trouve ruinée par tel ou tel détail trouvé dans des sources fiables.

Nous allons tenter de faire le point dans les différents chapitres qui vont suivre.